

Moi et François Mitterrand

Sortie culturelle limitée à 50 places

En partenariat le Centre Culturel Yves Furet



Judi 08 février 2018

Départ en car de La Fabrique (Espace Fayolle) à 19h30

Durée : 1h30

CCYF à 20h30

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

CREUSE

LUNDI 5 FEVRIER 2018 - 1,10 €

CCYF ■ Hervé Le Tellier nous fait jubiler avec *Moi et François Mitterrand*

Une sottise pas sottise sur l'État

Dans *Moi et François Mitterrand*, Olivier Broche, membre des Deschiens, incarne Hervé, un homme qui fantasme d'être dans les petits papiers de l'État...

Julie Ho Hoa

Hervé, type banal, écrit un jour de 1983 une lettre au président de la République, François Mitterrand. Il reçoit une réponse, une lettre-type envoyée par le secrétariat de l'Élysée lui disant que ses remarques seraient « prises en considération ». Mitterrand, Chirac, Sarkozy, sa correspondance continue avec les maîtres du monde français sans qu'il ne soit jamais déçu par les réponses, toujours les mêmes.

Un exercice d'écriture oulipien

Hervé Le Tellier, l'auteur de *Moi et François Mitterrand*, avait écrit ce texte pour une lecture publique lors des Journées de l'Oulipo avant de le partager sur internet. « Dans le texte d'origine, le personnage porte mon nom, c'est moi qui écris à Mitterrand et qui reçois ses lettres type. C'est une sorte de moi décalé, naïf... François Morel l'a lu et a voulu que je le développe, explique Hervé Le Tellier.



CITOYEN. Olivier Broche incarne Hervé, qui entretient une correspondance ubuesque avec l'État français.

On se dit, ce type reçoit toujours la même lettre, pendant 1 h 30, quel intérêt ? Mais il y a un basculement, à un moment donné, on comprend que ce type est fou et qu'il y a autre chose... »

Finalement, c'est Olivier Broche qui incarnera Hervé, ce « petit bonhomme qui n'a pas de vie, qui est dans une histoire d'amour perpétuelle avec une femme qui a disparu depuis 30 ans, un républicain sin-

cère, très français dans son rapport avec l'État, très jacobin ».

Par cette correspondance avec les présidents qu'il surinterprète, par son rapport fantasmé avec la plus haute autorité, Hervé se trouve grandi. « Il y croit sincèrement, à cet État, bienveillant, fraternel à son égard. » Toute la drôlitude de la situation, qui fait en même temps la complexité du jeu pour Olivier Broche et la force

du personnage, « c'est justement l'authenticité des rapports que lui pense vivre. On ne peut pas le jouer de manière ironique, sourit Hervé Le Tellier. C'est un personnage touchant et drôle en même temps. On se moque de ce qu'il fait, de ce qu'il vit mais il est trop touchant pour que l'on se moque de lui. »

« L'État répond mais l'État s'en fout... »

À travers la pièce, c'est surtout du rapport à l'État dont Hervé Le Tellier se moque. « Si ce n'est pas une fable morale, c'est ce que l'on peut appeler une sottise, une moquerie du rapport à l'État. Ce type, qui reçoit tout le temps la même lettre. Tout le temps. De tous les présidents successifs... L'État répond mais l'État s'en fout... » ■

➔ **Où & quand ?** Jeudi 8 février à 20 h 30 au centre culturel Yves-Furet à La Souterraine, de 3 à 12 €, rés. au 05.55.89.23.07. Sortie culturelle en partenariat avec La Fabrique : départ en car de La Fabrique, à Guéret, à 19 h 30 (10,50 €, limité à 50 places, rés. au 05.55.52.84.94)